
Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé et publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 31 ouest rue Saint-Jacques, Montréal.
Rédacteur en chef: Olivier Asselin.
Gérant de la Rédaction: Eustache Letellier de Saint-Just.
Gérant et directeur technique: Louis Carrier.

Le vrai sentiment de l'Angleterre

On se demande parfois pourquoi l'Angleterre n'a cessé, depuis la guerre, de faire le jeu de l'Allemagne contre la France, et pourquoi aujourd'hui encore, en présence de la menace hitlérienne, elle persiste à se conduire comme si elle croyait sincèrement aux intentions pacifiques du Reich. On voudrait se convaincre que les discours et les écrits d'Austen Chamberlain, de Winston Churchill expriment le véritable sentiment de la nation, et que la politique européenne de l'Angleterre est à la veille de subir un renversement. Il y a malheureusement trop d'indices que le renversement de la politique traditionnelle de l'Angleterre à l'endroit de la France se fera longtemps attendre, quelque impérieuse qu'il apparaisse à tous les esprits éclairés, soucieux de la paix du monde. Et l'histoire, sur ce point, ne fera que se répéter, puisque au 18^e siècle, ce furent les Français eux-mêmes qui firent échouer le rapprochement de la France avec l'Autriche, rendue inoffensive par l'installation d'un Bourbon sur le trône d'Espagne. Dans un pays où les idées évoluent lentement, les maîtres de l'opinion, industriels et marchands, se laissent encore guider par le souvenir des rivalités commerciales du 17^e et du 18^e siècles, tout comme les "philosophes" français, qui croyaient voir en Frédéric II un protecteur de la libre-pensée, avaient pour alliés naturels contre la politique de Louis XV et de Fleury d'excellents Français qui se croyaient encore au temps de Charles-Quint et de François I^{er}. Aux Canadiens, et, naturellement, aux Français, qui s'imaginent qu'advenant un nouveau conflit en Europe l'Angleterre prendrait aussitôt parti contre la nation attaquée, Hilaire Belloc, d'origine française par son père mais considéré avec Chesterton et un ou deux autres comme l'écrivain le plus représentatif de la pensée anglaise à notre époque, donnait il y a quelque temps cet avertissement:

Quant à l'argument que la menace de guerre rangera immédiatement la Grande-Bretagne contre l'agresseur, il n'est pas plus fondé que l'opinion que tous les Juifs allemands se tourneront contre l'Allemagne. Toute l'élite de l'opinion anglaise et spécialement les hauts fonctionnaires sont convaincus qu'en cas de guerre l'Angleterre pourra rester neutre et moissonner, à la fin du conflit, les profits qu'il lui plaira. Ce jugement peut être erroné, c'est entendu, mais le certain, c'est qu'il forme l'air même que nous respirons en Angleterre.

Si M. Belloc dit vrai — et il dit probablement vrai, du moins pour l'instant (car un grand peuple ne peut rester éternellement dans la bêtise, et dans une espèce de bêtise qui est d'abord de l'abjection morale), — le désintéressement que l'Angleterre affecte présentement pour les querelles européennes, désintéressement qui ne l'empêche pas de pousser à une dangereuse révision des traités, prend naissance autant dans la cupidité que dans des haines ataviques. Ce cumul de causes ne dit certainement rien de bon pour l'avenir de l'Europe, et du monde.

Olivier ASSELIN

M. Roosevelt et les dettes

Où en est rendue la question des dettes de guerre? Le sujet est de ceux qui s'interdira de traiter à la Conférence mondiale de Londres. Mais nous n'avons pas, il sera de toutes les délibérations et les délégués auront toujours conscience de sa présence.

A Washington, où aboutissent tous les fils de l'affaire, on observe depuis quelque temps un silence insolite. Dans dix jours, les débiteurs européens des Etats-Unis seront rendus à une nouvelle échéance. La Grande-Bretagne devra verser le 15 juin \$75,950,000, la France \$40,738,568, l'Italie \$13,545,438, la Belgique \$6,325,000, et d'autres petits débiteurs des sommes moindres. Au total, \$144,000,000.

Absorbé par l'élaboration d'un vaste programme de restauration économique, M. Roosevelt n'est sans doute pas fâché de pouvoir invoquer ce comme prétexte pour tergiverser au sujet des dettes de guerre. C'est qu'il ne sera pas à l'aise pour en parler et pour agir tant que le Congrès siégera. La prorogation devrait survenir vers le 10. Ensuite, on verra.

Plusieurs grands journaux américains généralement bien informés lancèrent la semaine dernière l'opinion que le Président renoncerait à son premier projet de demander au Congrès le plein pouvoir de conclure avec les débiteurs des Etats-Unis un règlement définitif des dettes, et qu'il s'en tiendrait à l'exercice de ses prérogatives ordinaires pour négocier de nouveaux accords, avec suspension, en attendant, des paiements du 15 juin.

De la Maison Blanche sont aussitôt venues des dénégations irritées. Mais on a l'impression que l'irritation provient non pas de ce que les journaux ont fait des pronostics erronés, mais plutôt de ce qu'ils ont trop bien deviné et que cela pourrait, avant la prorogation du Congrès, déterminer quelque embarras explosif de nationalisme égaré. Car les Américains ont, eux aussi, un élément chauvin toujours prêt à croire que leur pays est l'éternel sacrifié, la brebis à toison d'or contre qui tous les loups du monde sont ligués.

L'opinion américaine a certes beaucoup évolué sur la question des dettes de guerre. Mais l'évolution est surtout notable dans les milieux les plus éclairés, lesquels ont aux Etats-Unis comme ailleurs les moins bruyants. Et aux Etats-Unis comme ailleurs, la médiocrité et la couardise parlementaires reflètent beaucoup plus volontiers les passions irreflexibles des masses chauvines que les opinions raisonnées de l'élite.

M. Roosevelt, qui n'est pas sans se rendre compte que les transferts constituent un grave élément de trouble pour l'économie du monde et de son propre pays, — sans parler de l'élément de bonne foi et d'équité qui se greffe sur le problème des dettes depuis l'initiative de M. Hoover, — se voit donc engagé sur un croulier où le moindre faux pas pourrait le faire choir dans les mares d'humiliation où le chauvinisme des Irreconcilables fit périr le pauvre Wilson, sa chute entraînant celle de son plan de restauration économique des Etats-Unis, dont la clef de voûte est la reprise des échanges internationaux et la réouverture des marchés du monde à l'exportation américaine par l'aplanissement d'un des principaux obstacles qu'elle rencontre: celui des dettes de guerre.

M. Roosevelt a pu dompter le Congrès depuis le 4 mars. Mais il n'en est pas le maître. La rébellion est toujours possible. Seule son immense popularité personnelle auprès des masses de la nation lui a permis jusqu'ici d'imposer sa volonté à des parlementaires gonflés d'amour-propre et si jaloux de leurs prérogatives qu'ils craignent toujours de déroger à leur dignité en paraissant prendre des ordres du Chief Executive.

Le Président doit donc attendre d'être débarrassé du Congrès avant de montrer son jeu sur les dettes. Et pour faire ratifier les accords qu'il négociera avec les Etats débiteurs, il compte sur le temps, — le Congrès ne se réunira de nouveau qu'en décembre, — pour faire éclore son programme de prospérité et donner à la nation une preuve si évidente de sa maîtrise des affaires et de ses qualités d'homme d'Etat, que l'opposition à son règlement des dettes, si elle se produisait, serait vite étouffée, même s'il s'agissait d'une annulation virtuelle.

Pour mener à bonne fin sa politique des dettes, M. Roosevelt a besoin d'un succès à la Conférence de Londres. Telles sont les exigences de la politique intérieure américaine. M. Hull rapportera-t-il de Londres le succès dont a besoin son gouvernement? Cela paraît pour le moment assez incertain. La seule certitude que nous ayons, c'est qu'il se joindra à la Conférence une partie très serrée d'ouï, si on veut qu'il en résulte quelque bienfait pour le monde, personne ne pourra sortir sans avoir laissé en gage un pan plus ou moins grand de sa chemise.

Edmond TURCOTTE.

Billet du matin

CHIENS DE DAMES

Au siècle dernier, les dames du monde et surtout celles du demi-monde ont lancé la mode de porter sur le bras un petit chien, poméranien ou King Charles, qui aboyait méchamment, avait un caractère détestable et n'était d'aucun usage connu ou inconnu. Ces sales petits roquets, nommés tout de suite "chiens de dames" se vendaient très cher parce que, tout en ne valant rien, ils étaient très recherchés. Pour beaucoup de ces dames, ils remplaçaient des enfants absents et étaient gâtés davantage. On en voit encore parfois, à la portière d'une automobile de luxe ou sur le bras d'une dame vieux-jeu, ou encore au bout d'une laisse dont l'autre bout est tenu par une femme qui veut se faire remarquer.

Mais ces chiens vivants viennent d'être remplacés par les "loulous"; animaux faits de laine et qui ressemblent autant à un chien qu'à un jouet mort-né. On les porte sur le bras, tout comme les vrais chiens, et il paraît que cela donne un certain cachet. Les loulous n'ont jamais faim ni soif, c'est-à-dire aucun besoin physique à satisfaire, ce qui est d'un grand avantage pour leurs maîtresses. On a eu bien raison de dire que notre siècle est celui du progrès. Une dépêche de Bruxelles en Brabant nous annonce cependant que ces pseudo-chiens sont mal vus des autorités douanières à cause des soucis et des traces qu'ils leur causent. D'abord, n'étant pas vivants, ils n'ont pas besoin de billets pour voyager et ils n'entrent pas non plus dans la catégorie des animaux dont l'importation est interdite au pays. Mais, ce qui est plus grave, rien n'empêche une personne dénuée de scrupules de leur ouvrir le dos, de les bourrer de cigares, de dentelles ou d'autres marchandises sujettes à la douane, puis de les recoudre. Le loulou ne proteste pas et sert, sans le savoir, de complice dans des fraudes douanières.

Pour les gens qui, comme moi, — aujourd'hui du moins, — voyagent peu, il est toujours amusant de voir quelles chimères peuvent accompagner le passage d'un voyageur d'un pays à un autre. On dirait que tous les pays du monde se sont entendus pour créer une politique de clocher qui les fait se défier de tous leurs voisins, sans exception. Celui qui vient d'Angleterre en France avec une lettre de thé, un paquet de cigarettes ou une boîte d'allumettes peut s'attendre à tous les ennuis. Les Américains, de leur côté, ont inauguré un système douanier qui ressemble de très près à cette fameuse inquisition dont on parle si souvent sans rien connaître.

Un Allemand qui veut aller en Autriche doit payer mille marks pour le visa de son passeport. Cent mille marks représentent encore 300 dollars canadiens, on voit que cela vaut la peine. Les Allemands agissent ainsi parce que, tout récemment, des fonctionnaires nazis, de visite en Autriche, ont été mal reçus. En mettant obstacle au libre passage des Allemands en Autriche le gouvernement Hitler croit punir l'Autriche qui perd les avantages du tourisme.

Le Canadien qui va aux Etats-Unis sans permission peut fort bien finir ses jours en prison, même s'il n'emporte pas de sucre du pays dans ses poches, mais cela ne nous empêche pas d'ouvrir nos portes toutes grandes aux Yankees qui viennent ici se souler à leur goût et fuir la bière 25% qu'un gouvernement soi-disant démocratique leur impose.

La Yougoslavie met obstacle à l'importation des marchandises autrichiennes, quelles qu'elles soient, et cela parce que l'Autriche ne veut pas laisser la Yougoslavie lui expédier des porcs qu'elle élève en quantités considérables. La dépêche emploie le mot "pigs" et nous ignorons si cela comprend aussi les bipèdes à qui ce qualificatif convient. En 1910, une guerre commerciale existait entre l'Autriche et les autres pays du centre de l'Europe au sujet de l'importation des cochons, et ce fut même une des causes de la grande guerre. Les hommes, las de lutter au sujet de cochons, se sont mis à lutter entre eux. Seuls les cochons se sont montrés sages dans cette affaire.

Mais revenons aux chiens qu'à Paris on appelle en argot des "cabots". Pourquoi, je n'en sais rien. Le mot "cabot" me fait songer à une note de notre confrère L.P. intitulée "Découvertes". Il parle du monument qu'on érigea à Jean Cabot, prétendu découvreur de Terre-Neuve et du Canada et se moque de la gravité avec laquelle certains journaux discutent des questions historiques dont ils ne connaissent pas le premier mot. Pour mettre tout le monde d'accord, je dirai d'abord que la patrie présumée de Cabot n'est pas Venise, mais Gênes. Il n'est donc pas l'inventeur des lanternes vénitiennes, bien qu'il ait agi toute sa vie sans gêne. Ensuite, je propose une inscription aux deux Cabot, Jean et Sébastien, son fils. Je suggère ce texte:

JEAN CABOT

Navigateur du XV^e siècle. Se rendit à Terre-Neuve où il établit le grand et le petit cabotage dont il fut le précurseur.

SEBASTIEN CABOT

Fils du précédent. S'occupa de découvertes et aussi de théâtre. Créateur de la première troupe ambulante à qui l'on donna le nom de "cabotins". Et tout le monde sera d'accord.

des HAMEAUX

A TRAVERS L'HISTOIRE

Canadiens au service de la Révolution et de l'Empire: l'amiral Bedout

Par Robert de Roquebrune

(Collaboration particulière du Canada)

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, Québec était connu pour ses marins comme Montréal et les Trois-Rivières pour leurs coureurs des bois. Pourtant, le plus fameux marin canadien, Pierre d'Iberville, était de Montréal. Mais Québec était un nid de gens de mer. Il y existait une école d'hydrographie et une petite académie de marine. Des chantiers de navires avaient été établis au Cul-de-Sac et l'ingénieur René Levasseur y construisait des vaisseaux. Des bâtiments aux noms bien canadiens: Le Caribou, Le Castor, Le Saint-Laurent, Le Sauvage, Le Québec, etc., sortaient de ces chantiers. On compta jusqu'à deux cents charpentiers de navires au Cul-de-Sac. En 1753, un vaisseau de guerre de 70 canons, l'Algonquin, construit à Québec, arriva à Brest pour prendre rang dans la flotte du roi.

Les marins canadiens étaient au service d'armateurs de Québec, de Louisbourg ou même d'armateurs de France. De 1660 à 1760, on trouve une foule de gens de chez nous dans la marine marchande. Aubert de La Chesnaye est capitaine de La Sainte-Ursule en 1698; Louis Joliet capitaine du Neptune en 1704; Léger de La Grange capitaine du Joybert en 1704; Denis de La Ronde capitaine de La Vénus en 1709; Philippe de Beauvillain (ce nom de Beauvillain a été porté par la famille Hertel et par la famille LeNeuf; il s'agit ici d'un LeNeuf capitaine du Césaire); en 1733, Argenteuil de Saint-Vincent et Le Gardeur de Beauvais sont armateurs et capitaines de L'Altér et du Montréal; Maurice Simonin est capitaine de La Tourterelle en 1762; Jean de Rome des Carreaux est capitaine de La Marie en 1737; Vincelotte de Hautmesnil (un Amyot) capitaine de L'Heureux Retour en 1740; en 1740 l'armateur Desaulniers (un Trotter) est propriétaire du Saint-Joseph, capitaine Augustin Raby; l'armateur Boucher de Montarville propriétaire du Saint-François, capitaine Gabriel Côté; Le Maître de La Morille est capitaine du Dauphin en 1737; en 1730, François de Louche est capitaine du Saint-François et Georges de Bellefeuille capitaine de L'Espérance; en 1730, La Roque de Roquebrune est capitaine de La Néréide, armateur Gradiis, de Bordeaux; en 1737, Leveau de Montégiron est capitaine du Saint-Mathieu, armateur Rodrigue, de La Rochelle; en 1740, Le Borne de Belleisle est capitaine du Saint-Michel, armateur Calabery, de St-Jean-de-Luz.

Il faut ajouter à ces marins de Québec ceux de Louisbourg, comme Aloys de La Croix, Martin du Rouet, Milly de La Croix, le fameux capitaine Morin et autres. Cette liste, loin d'être complète, montre que la marine marchande canadienne était quelque chose. Et ces capitaines marchands étaient aussi des corsaires. En temps de guerre, ils attaquaient les vaisseaux ennemis, les prenaient à l'abordage et les menaient à Québec, à Louisbourg ou dans un port de France. En 1705, Léger de La Grange amena à Québec un gros vaisseau galley pris en haute mer, le *Painbrook Galley* et, la même année, Louis Joliet amena à la Rochelle le bâtiment anglais *Samuel-Elizabeth*. Les vaisseaux marchands anglais redoutaient surtout les corsaires de Louisbourg, qui étaient terribles.

Ce n'étaient pas des marins d'eau douce que ces Canadiens. Ils allaient porter le bois, le charbon, les fourrures et les morues du Canada en Nouvelle-Angleterre, aux Antilles, en France, en Espagne et même dans la Méditerranée, et en rapportaient des marchandises.

La gloire d'Iberville a trop fait oublier les exploits des autres capitaines de vaisseaux canadiens qui, pendant un siècle, ont sillonné les océans. La conquête du Canada ruina la marine marchande canadienne et fit disparaître chez nous toute une classe d'hommes énergiques et intelligents. On ne trouve plus guère de marins canadiens après 1760, le veau dire de marins allant courir la grande aventure en haute mer et dans les pays étrangers. Il en est un pourtant, fort oublié, dont nous devrions garder le souvenir quoique sa glorieuse carrière se soit passée loin du Canada: Jacques Bedout.

Jacques Bedout, né à Québec en 1751, était fils d'un médecin de la ville et sa mère, Françoise Barolet, était fille d'un notaire, mais ce descendant de gens si calmes devait avoir l'existence la plus aventureuse. A l'âge où les enfants ont coutume d'user leurs culottes sur les bancs de l'école, le petit Bedout usait les siennes aux matras et aux bêtes d'amarrage des quais de Québec. Il assistait à l'arrivée et au départ des vaisseaux et apprit la manœuvre des voiles avant d'apprendre à lire. Parfois les gros bâtiments de guerre du roi remontaient le Saint-Laurent et s'arrêtaient au large, en face du château Saint-Louis qu'ils saluaient de coups de canon.

Jacques Bedout, que ces spectacles passionnaient, se sentait appeler vers la mer. Il ne résista pas longtemps à sa vocation. A douze ans, il s'embarqua en qualité de mousse. Eut-il la permission de la bourgeoisie famille Bedout pour s'en aller si jeune courir les océans? Je l'ignore, mais je pense que le terrible petit Bedout ne devait pas redouter beaucoup monsieur son père, ancien membre du Conseil Supérieur de Québec.

C'est en 1763 que Bedout s'embarqua sur La Loupe, qui dut être l'un des derniers vaisseaux marchands français ayant accompli le voyage du Canada. En effet le traité de Paris, en cédant la colonie à l'Angleterre, fermait le port de Québec à la marine marchande française. Le brave Bedout fut comme le legs de la vieille et héroïque colonie à la mère patrie.

L'enfant était vigoureux, énergique et intelligent. Il voyagea sur Le Jason, sur Les Deux Frères, sur Le Pécheur, et y mena l'effroyable existence des mousques. Le petit Québécois avait la peau dure, car il survécût aux coups du "chat-neuf-queue" qui était le fouet dont les matelots se servaient pour corriger les apprentis marins. En 1769, à dix-huit ans, il est sous-lieutenant sur Le Grand Majongar et, l'année suivante, lieutenant sur La Frisette. A cette date, Bedout avait navigué sur toutes les mers du globe.

Pendant la Guerre de l'Indépendance, il commanda un corsaire américain, Le Congrès. En 1777, il soutint un terrible combat, dans la baie de Chesapeake, contre deux vaisseaux de guerre anglais, fut vaincu, fait prisonnier et envoyé à New-York. On le relâcha au bout de quelques mois. Rentré en France, il quitta la marine marchande pour entrer dans la marine de guerre.

Commandant de vaisseau marchant, Bedout devint simple aide-pilote sur un bâtiment du roi, Le Courcier. En 1778, il était déjà lieutenant de vaisseau. Et alors, le Canadien recommença dans la marine royale la carrière qu'il avait faite dans la marine marchande. En 1782, on le trouve commandant d'une corvette. En 1786, il commande La Fourgeoise et accomplit le voyage de Guinée.

La Révolution apporta bien des changements dans la marine. Les officiers royalistes l'avaient quittée pour aller se faire guillotiner à Paris ou se faire tuer à l'armée de Condé. Bedout n'avait sans doute pas d'opinion politique bien définie. Il ne voulait que faire son métier, servir son pays. Capitaine de vaisseau en 1793, il commande Le Terrible, l'une des grosses unités de la flotte de l'amiral de Villaret-Joyeuse. En 1794, commandant du Tigre, il eut à soutenir un combat, près des côtes de Bretagne, contre l'amiral anglais Gardner. Attaqué par quatre vaisseaux, Bedout dut amener le pavillon de la République, mais son navire à moitié coulé, son équipage décimé et lui-même gravement blessé. Prisonnier des Anglais, il fut traité en héros. Dans un discours à la Chambre des Communes, Fox s'écria: "Le capitaine du Tigre ne s'est rendu que couvert de blessures et de gloire!" En France, Bedout eut alors une heure de célébrité. L'amiral Villaret-Joyeuse déclarait son admiration pour le combat du Tigre: "Bedout est mon héros", disait-il.

De sorte que l'épisode du combat de Bedout contre Gardner est un des grands faits de la guerre maritime sous la première République. Le gouvernement de la République envoya au brave Bedout un sabre d'honneur, une longue-vue et un sextant. La République lui envoya aussi une gratification de 18,000 francs. Etrange époque! L'héroïsme de Bedout valait 18,000 francs! Il est vrai que cela se faisait alors, de récompenser le courage avec de l'argent. Michelet raconte avec indignation (dans l'Origine des Bonapartes) que les officiers invités à la table de l'empereur après la bataille d'Eylau touchèrent sous leurs serviettes des billets de banque.

Bedout soutint encore plusieurs combats navals et fut nommé contre-amiral en 1798. Napoléon le fit commandeur de la Légion d'Honneur. A la chute de l'empire, l'amiral Bedout se rallia aux Bourbons. Il avait alors soixante-quatre ans et plus de cinquante années de service; il était couvert de blessures, malade. Louis XVIII lui accorda une maigre pension annuelle de 4000 francs et le fit chevalier de Saint-Louis, ordre militaire qu'il venait de rétablir.

Bedout alla mourir, en 1818, sur une terre qu'il avait achetée en Charente-Inférieure, pas trop loin de la mer où il avait passé sa vie. Le marin avait épousé, pendant un séjour à Saint-Dominique, une femme peut-être d'origine acadienne car elle se nommait Marie-Jeanne d'Aigle. Les d'Aigle ou Daigle étaient nombreux en Acadie et on trouve plusieurs familles de ce nom réfugiées aux Antilles après le Grand Dérangement.

L'amiral Bedout avait des parents au Canada. Deux de ses cousins-germains y étaient devenus illustres: le président du premier parlement cana-

Choses du temps

Silence!

"Je crois que ce que j'ai désolé, mais de mieux à faire est de ne taire", dit George Bernard Shaw. Shaw a 77 ans. La sagesse vient à tout âge.—E. T.

Un homme d'état libéral.

Le Journal de Québec, est content de M. Roosevelt parce qu'il met à la raison "le capital véreux, la finance responsable de l'anéantissement de tant de millions" et s'élève contre ceux qui cherchent à "nuire à M. Roosevelt à l'étranger, en Angleterre et en France surtout, le discréditer à l'avance, mal interpréter ses paroles et ses actes, faire regretter le bon temps de Hoover et de la grosse finance."

Le Journal aurait pu ajouter que M. Roosevelt est le prototype de l'homme d'Etat libéral.—E. T.

K.K.K. et kabotins.

Le député conservateur de Régina à la Chambre des communes, M. Turnbull, — ce nom le prédestinait à devenir bouvier, — est un grand admirateur du Klu Klux Klan, dont un des principaux meneurs est le député conservateur de la circonscription voisine de la sienne, M. Gowan, l'homme aux longs bras tournants comme des ailes de moulin à vent.

Le gouvernement conservateur de M. Anderson en Saskatchewan doit sa victoire de 1929 au K. K. K., la Kabbale des Kretins Kalfities joua aussi un rôle dans l'intérêt conservateur en Saskatchewan aux élections nationales de 1930.

M. Turnbull se réjouit que le Klan ait "nettoyé" bien des choses dans sa province et il prévoit que les candidats libéraux seront "nettoyés" à leur tour. Ce brave K. K. K. oublie évidemment que la récente élection partielle fut plutôt un coup de balai dans le K. K. K. des courbes saskatchewanaises.

Incidentement, le Turnbull de Régina est celui dont quelques députés "bleus" canadiens-français se firent les complices à la Chambre pour noyer sous un torrent de bave le projet de monnaie bilingue du député libéral de Belleschasse, M. Boulanger. De jolis kabotins...! —E. T.

L'esprit ou l'enseigne?

Malgré qu'on en ait, la renaissance de l'enseigne est artificielle qui ne découle pas d'une renaissance profonde de l'esprit. En absorbant nos attributs particuliers, la civilisation américaine nous a défranchisés de toute indépendance d'action et de pensée. Il ne s'agit donc pas de restaurer ce qui est devenu vétuste, mais de recréer ce qui est complètement perdu. La littérature et le théâtre, les deux seuls agents de la pensée française au Canada, ne nous feront jamais oublier le livre et le journal yankees. Ces greffes d'une civilisation latine qu'il faudrait pratiquer sur notre esprit troué par elles en nous assez de sève pour ne pas mourir? S'ils ouvraient les yeux sur notre abdication insensible devant l'invasion américaine, depuis seulement un demi-siècle, je crois que les plus courageux d'entre nous frémissaient. La plus grande preuve de ce que j'écris, c'est qu'on en est rendu, dans un pays où des hommes se sont déjà battus pour sauvegarder leur langue et leur école, à se demander les enseignes; c'est que ceux mêmes qui font sonner ce mot de "refranchissement" écrivent et parlent un jargon que nous sommes les seuls à comprendre parce qu'un langage correct nous paraît une monstruosité. L'Hotellerie du 31 mai dernier nous parle en effet de collègues au lieu de confrères, et encourage les aubergistes à "conserver longtemps leur clientèle" (dans de l'alcool), au lieu qu'ils devraient les retenir. Comme quoi la refranchissement des refranchisseurs ne serait pas inutile.—L. P.

Au tour d'un legs

Le milliardaire canadien Ch. Millar, mort en 1926, avait laissé au gouvernement de l'Etat d'Ontario dix millions de francs pour être remis comme prime à la mère qui, dans cet Etat, mettrait au monde le plus grand nombre d'enfants dans les dix années qui suivraient sa mort.

Une Italienne, Grazia Begnoto, mère de vingt et un enfants dont six sont nés postérieurement à la mort du testateur, revendiquait une avance sur la prime; elle attend d'ailleurs un vingt-deuxième enfant et elle est persuadée qu'en 1936 sa famille sera encore augmentée de quatre unités.

Une Canadienne, Henriette Brown, revendiquait également le prix, mais si elle a déjà vingt et un enfants, elle n'en annonce aucun prochainement.

Le gouvernement d'Ontario avait cherché l'année dernière à faire annuler le testament de Ch. Millar afin d'affecter la dotation à l'Université de Toronto, mais cette tentative souleva de telles protestations dans le public et surtout dans les organisations féministes qu'il dut y renoncer. Et la lutte reste ouverte. Qui aura le plus d'enfants en 1936 pour gagner les dix millions? (L'Ami du Peuple)

dien Jean-Antoine Panet et Bernard-Claude Panet, évêque de Québec. Il avait aussi des frères, mais leur descendance semble éteinte chez nous. L'un de ces Bedout avait d'ailleurs émigré à Saint-Dominique. L'amiral, qui n'avait pas d'enfants, adopta un neveu des Antilles, dont il fit son héritier, ce qui montre que ces Canadiens émigrés n'avaient pas tout à fait oublié le Canada. Ce neveu se nommait Bedout de Beupport. De même que les Charest émigrés en France, qui s'appellent Charest de Lauzon et Charest de Lévis pour rappeler, par leurs noms, des lieux du Canada que leur famille avait habités, Bedout de Beupport rappelait aussi un village de la vieille colonie où ses ancêtres avaient vécu.

Robert de ROQUEBRUNE

Sources imprimées: Biographie Militaire: Marine B-1 66. Colonies G-5 260, Marine B-2 159-188.
Sources imprimées: Biographie Michelin, Paris 1899, Bulletin des Recherches Historiques, Québec 1925.

Les livres nouveaux

La rose sous l'orage, roman de Sophie et Marc Stambati. — Au Editions Baudinière.

En août 1914, un soldat français battant en retraite avec son régiment, passe près de son village; il ne peut résister au désir d'y aller, le soldat se cache dans sa cave, où il restera prisonnier pendant dix-huit mois. Cauchemars provoqués par une nuit perpétuelle, par l'immobilité. Au-dessus de sa tête, la vie continue, douloureuse pour la mère du prisonnier et sa sœur Mathilde, mais pas pour sa femme, la belle Blanche, qui s'amuse avec les envahisseurs.

Le prisonnier entend les pas au-dessus de sa tête et assiste, pour ainsi dire, aux trahisons de l'infamie. Il est crucifié par la jalousie et par son impuissance à tenter quoi que ce soit.

Willy Keller, officier allemand, vient loger chez eux. C'est un Allemand dont le grand-père fut un patriote français passionné. Sous l'influence de ce milieu il retrouve petit à petit ses origines. Un amour puissant et pur le lie à Mathilde, et c'est parmi les rafales furieuses de la guerre, la Rose sous l'orage, le récit admirable de ce pur amour.

Ouvrage de jeunesse, d'une psychologie et d'une composition un peu faibles, mais remplie de beaux sentiments.—Julius Auric.

U-31, par Jean BOMMART. — Le vendredi 13 janvier 1915, trois sous-marins allemands du dernier modèle — l'U-31, l'U-32 et l'U-22 — reçoivent l'ordre de quitter leur base de Wilhelmshafen pour effectuer une croisière dans la Manche.

Après un moment de consternation, les équipages, superstitieux, veulent se mutiner. Les trois commandants vont à l'Amirauté demander qu'on ménage les nerfs de leurs hommes. Ils font observer que la croisière projetée sera longue et dure; qu'il y a un retard de quelques heures n'aurait aucune influence sur son résultat. Ils sollicitent l'autorisation de ne partir que le samedi, à une heure du matin. Ainsi, il y a quitteront pas Wilhelmshafen avec des équipages démoralisés d'avance.

L'Amirauté répond qu'on ne peut changer "par égard pour une superstition" la date choisie pour une opération de guerre.

Les trois sous-marins appareilleront donc le vendredi 13 janvier 1915, à huit heures du matin.

Le récit de ce qui leur arrive est un inénarrable histoire vraie que M. Jean Bommart a établie d'après les déclarations des survivants. D'ailleurs, chef de poste T. S. F. l'Arsenal de Cherbourg, le navire leur reçut lui-même le S. O. S. de Rouen, torpillé.

Cette nouvelle œuvre de Jean Bommart ne sera pas jugée inférieure au Revenant, qui obtint le prix du Cercle littéraire français 1932.

Ouvrage que la jeunesse lira avec un intérêt passionné et où le lecteur, de quelque âge qu'il soit, trouvera en des aspects les plus fantastiques de la dernière guerre.

—Julius Auric

L'esprit de Richelieu

Il semble que l'Académie ait été le dessein de revenir aux traditions que lui indiqua Richelieu, son fondateur.

Eugène Brioux étant mort le 6 décembre dernier et l'illustre Compagnie ayant fixé au 1^{er} juin prochain l'élection de son successeur, six mois se seront pas tout à fait écoulés quand celui-ci prendra possession de fauteuil de l'auteur de *Blanchette* et de *La robe rouge*.

C'est le meilleur moyen de respecter la volonté du Cardinal, qui entendait que les académiciens fussent quarante, chiffre que l'Académie nationale plus que trop rarement avec le système des longs ajournements de scrutins.

Cornellie et Racine furent remplacés dans les trois mois. Les propositions sont à peu près gardées. (Figure)

Où Manger

L'HOTEL WINDSOR

PETIT DÉJEUNER

SALON VERT
De 7 h. à 10 h. a.m. 50c et 75c
COFFEE SHOPPE
De 10 h. 30 à 10 h. a.m. 35c et 55c

DÉJEUNER

SALON VERT
Table d'hôte (midi à 2 h. 30) 75c et 95c
Dimanche Table d'hôte 95c

COFFEE SHOPPE
Table d'hôte 75c
Dîner à l'assiette 55c et 65c
Dîner de Sandwiches 65c

DINER

SALON VERT
Dîner d'été 11.50
De 7 h. 30 à 9 h. (Coucher 11.50)
Sous-souper d'été 11.50
Dîner de l'été (Coucher) 11.50
1^h d'été, tout compris 11.50
(Bonne nuit)

Maurice Meier
et son Orchestre de danse

Dîner du dimanche 11.50
Trio de Georges Berli

Montreal prend trois victoires en 4 parties

LES CIRCUITS DE REGAN ET WINSETT AIDENT A BATTRE LEAFS DEUX FOIS ET A DIVISER AVEC LES RED WINGS

Regan en frappe deux à Toronto comme Dietrich et Ogden triomphent chacun 4-2. — Celui de Winsett hier donne la seconde partie à McKeithan par 2-1

(Du correspondant spécial du CANADA)

Rechercher, 4. — La guigne qui les suivait depuis deux semaines, finalement secouée aux dépens des Maple Leafs de Toronto auxquels ils ont enlevé la série 3 victoires à un samedi, les Royals sont entrés en conquérants à Rochester cet après midi pour diviser un programme double. Après avoir perdu la première partie 4-2 Montréal est revenu derrière les courbes de Tim McKeithan triomphant 2-1 et remporter sa quatrième victoire en cinq parties.

McKeithan a été assez généreux, accordant sept coups sûrs et donnant cinq buts sur balles au cours des sept manches mais il a été solide dans les moments critiques et a encore été aidé d'un double jeu de Pickering à Roettger.

Tom (ou Jack ou John) Winsett lui a présenté la victoire dans la quatrième manche en faisant promener une des balles d'Ogden pardessus la clôture de droite, le seul coup de circuit de l'après midi.

Fritz Ostermuller, l'adversaire de John Michaels dans la première partie, a été d'une parcimonie admirable envers les montrealais qui n'ont touché que pour six coups sûrs tandis que les Bisons frappaient onze fois contre Michaels et Fisher, son remplaçant à la 7ème manche.

Ostermuller qui lançait sa dixième partie complète de la saison en tire sa 8ème victoire. John Michaels et Chick Shiver ont été les seuls pour lesquels Fritz n'a pas eu trop de mystère, chacun se prenant deux coups sûrs contre ses balles; les deux ont aussi frappé un ou deux buts.

Dans la seconde partie Ripple et Winsett ont été les gros canons avec deux coups chacun; Ripple et Roettger ont frappé un deux-but tandis que Winsett a cogné un circuit.

Regan qui continue à occuper le second but a été la sensation de la fin de semaine avec deux circuits à Toronto samedi. Hier il n'a réussi qu'un coup sûr.

Joe Samuels, le dernier réserviste du département des lanceurs, a reçu son congé ce qui présage probablement l'arrivée de Walter Brown dans les rangs.

LE BASEBALL MAJEUR ET MINEUR SAMEDI

NATIONALE	PHILADELPHIE	BOSTON
Philadelphia 1, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0
Boston 6, Philadelphia 0	New York 1, Brooklyn 0	New York 1, Brooklyn 0
New York 1, Brooklyn 0	Pittsburgh 3, Chicago 2	Pittsburgh 3, Chicago 2
Pittsburgh 3, Chicago 2	Chicago 9, Pittsburgh 2	Chicago 9, Pittsburgh 2
Chicago 9, Pittsburgh 2	Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0
Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0	Cincinnati 1, Philadelphia 0

LE BASEBALL MAJEUR ET MINEUR SAMEDI

NATIONALE	PHILADELPHIE	BOSTON
Philadelphia 1, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0
Boston 6, Philadelphia 0	New York 1, Brooklyn 0	New York 1, Brooklyn 0
New York 1, Brooklyn 0	Pittsburgh 3, Chicago 2	Pittsburgh 3, Chicago 2
Pittsburgh 3, Chicago 2	Chicago 9, Pittsburgh 2	Chicago 9, Pittsburgh 2
Chicago 9, Pittsburgh 2	Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0
Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0	Cincinnati 1, Philadelphia 0

LE BASEBALL MAJEUR ET MINEUR SAMEDI

NATIONALE	PHILADELPHIE	BOSTON
Philadelphia 1, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0
Boston 6, Philadelphia 0	New York 1, Brooklyn 0	New York 1, Brooklyn 0
New York 1, Brooklyn 0	Pittsburgh 3, Chicago 2	Pittsburgh 3, Chicago 2
Pittsburgh 3, Chicago 2	Chicago 9, Pittsburgh 2	Chicago 9, Pittsburgh 2
Chicago 9, Pittsburgh 2	Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0
Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0	Cincinnati 1, Philadelphia 0

LE BASEBALL MAJEUR ET MINEUR SAMEDI

NATIONALE	PHILADELPHIE	BOSTON
Philadelphia 1, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0
Boston 6, Philadelphia 0	New York 1, Brooklyn 0	New York 1, Brooklyn 0
New York 1, Brooklyn 0	Pittsburgh 3, Chicago 2	Pittsburgh 3, Chicago 2
Pittsburgh 3, Chicago 2	Chicago 9, Pittsburgh 2	Chicago 9, Pittsburgh 2
Chicago 9, Pittsburgh 2	Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0
Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0	Cincinnati 1, Philadelphia 0

LE BASEBALL MAJEUR ET MINEUR SAMEDI

NATIONALE	PHILADELPHIE	BOSTON
Philadelphia 1, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0
Boston 6, Philadelphia 0	New York 1, Brooklyn 0	New York 1, Brooklyn 0
New York 1, Brooklyn 0	Pittsburgh 3, Chicago 2	Pittsburgh 3, Chicago 2
Pittsburgh 3, Chicago 2	Chicago 9, Pittsburgh 2	Chicago 9, Pittsburgh 2
Chicago 9, Pittsburgh 2	Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0
Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0	Cincinnati 1, Philadelphia 0

LE BASEBALL MAJEUR ET MINEUR SAMEDI

NATIONALE	PHILADELPHIE	BOSTON
Philadelphia 1, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0
Boston 6, Philadelphia 0	New York 1, Brooklyn 0	New York 1, Brooklyn 0
New York 1, Brooklyn 0	Pittsburgh 3, Chicago 2	Pittsburgh 3, Chicago 2
Pittsburgh 3, Chicago 2	Chicago 9, Pittsburgh 2	Chicago 9, Pittsburgh 2
Chicago 9, Pittsburgh 2	Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0
Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0	Cincinnati 1, Philadelphia 0

LE BASEBALL MAJEUR ET MINEUR SAMEDI

NATIONALE	PHILADELPHIE	BOSTON
Philadelphia 1, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0
Boston 6, Philadelphia 0	New York 1, Brooklyn 0	New York 1, Brooklyn 0
New York 1, Brooklyn 0	Pittsburgh 3, Chicago 2	Pittsburgh 3, Chicago 2
Pittsburgh 3, Chicago 2	Chicago 9, Pittsburgh 2	Chicago 9, Pittsburgh 2
Chicago 9, Pittsburgh 2	Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0
Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0	Cincinnati 1, Philadelphia 0

LE BASEBALL MAJEUR ET MINEUR SAMEDI

NATIONALE	PHILADELPHIE	BOSTON
Philadelphia 1, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0	Philadelphia 6, Boston 0
Boston 6, Philadelphia 0	New York 1, Brooklyn 0	New York 1, Brooklyn 0
New York 1, Brooklyn 0	Pittsburgh 3, Chicago 2	Pittsburgh 3, Chicago 2
Pittsburgh 3, Chicago 2	Chicago 9, Pittsburgh 2	Chicago 9, Pittsburgh 2
Chicago 9, Pittsburgh 2	Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0
Philadelphia 4, Cincinnati 2	Cincinnati 1, Philadelphia 0	Cincinnati 1, Philadelphia 0

NATIONALE

Les Giants enlèvent deux parties contre les Dodgers, 2-0, 6-1

INTERNATIONALE

Leafs perdent deux parties à Buffalo; Newark en gagne 2

AMERICAINE

65,000 spectateurs voient les Yankees battre les A's 2 fois

Le classement

Section nord	G.	P.	Pct.	Dif.
Rockefeller 4, Montréal 2	20	21	.485	...
Montréal 2, Rockefeller 4	21	20	.515	...
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Section sud	G.	P.	Pct.	Dif.
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Section nord	G.	P.	Pct.	Dif.
Rockefeller 4, Montréal 2	20	21	.485	...
Montréal 2, Rockefeller 4	21	20	.515	...
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Section sud	G.	P.	Pct.	Dif.
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Section nord	G.	P.	Pct.	Dif.
Rockefeller 4, Montréal 2	20	21	.485	...
Montréal 2, Rockefeller 4	21	20	.515	...
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Section sud	G.	P.	Pct.	Dif.
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Section nord	G.	P.	Pct.	Dif.
Rockefeller 4, Montréal 2	20	21	.485	...
Montréal 2, Rockefeller 4	21	20	.515	...
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Section sud	G.	P.	Pct.	Dif.
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Section nord	G.	P.	Pct.	Dif.
Rockefeller 4, Montréal 2	20	21	.485	...
Montréal 2, Rockefeller 4	21	20	.515	...
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Section sud	G.	P.	Pct.	Dif.
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Section nord	G.	P.	Pct.	Dif.
Rockefeller 4, Montréal 2	20	21	.485	...
Montréal 2, Rockefeller 4	21	20	.515	...
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Section sud	G.	P.	Pct.	Dif.
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Section nord	G.	P.	Pct.	Dif.
Rockefeller 4, Montréal 2	20	21	.485	...
Montréal 2, Rockefeller 4	21	20	.515	...
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

INTERNATIONALE

Leafs perdent deux parties à Buffalo; Newark en gagne 2

AMERICAINE

65,000 spectateurs voient les Yankees battre les A's 2 fois

Le classement

Section nord	G.	P.	Pct.	Dif.
Rockefeller 4, Montréal 2	20	21	.485	...
Montréal 2, Rockefeller 4	21	20	.515	...
Newark 4, Albany 1	22	22	.500	...
Albany 1, Newark 4	23	21	.524	...
Jersey City 6, Baltimore 2	24	27	.471	...
Baltimore 2, Jersey City 6	25	26	.462	...
Buffalo 5, Toronto 3	26	25	.510	...
Toronto 3, Buffalo 5	27	24	.529	...
Buffalo 5, Toronto 3	28	23	.556	...
Toronto 3, Buffalo 5	29	22	.569	...

Le classement

Baltimore	21	27	.438	3 1/2
Albany	22	26	.455	3 1/2
Jersey City	19	29	.396	11 1/2

Aujourd'hui

Montréal & Rochester
Baltimore & Jersey City
Newark & Albany
Toronto & Buffalo

Buffalo, 4. — Les Bisons ont remporté un éclatant triomphe aujourd'hui sur les Maple Leafs en les bat-

LES GAZES DE LA POLICE ATTEIGNENT \$275 900

MR. KHAYYAM EN TÊTE AU DERBY AMERICAIN

Il répète sa victoire sur Head Play à Washington Park. Equipage augmente ses gains

Chicago, 4. — Mr. Khayyam, le grand cheval brun de J. M. Austin, Old Westbury, N.Y., s'est affirmé comme l'un des plus dangereux concurrents pour le championnat des trois ans du turf américain. Samedi dernier, devant une foule de trente mille personnes, Mr. Khayyam a remporté le Derby américain sur Head Play, vainqueur du Peaseur Head Play, vainqueur de la deuxième place, qui s'est assuré la deuxième place, qui s'est assuré la deuxième place, qui s'est assuré la deuxième place.

New York, 4. — Le cheval de C. V. Whitney, Equipage occupe maintenant la septième place parmi les chevaux qui ont le plus rapporté d'argent à leurs propriétaires par leurs victoires. Cette distinction est le résultat de sa victoire de samedi à Belmont Park, où il a remporté le Handicap Metropolitan, qui est disputé chaque année depuis quarante ans, et qui compte une des richesses boursières dans le domaine du turf.

Equipage a battu hier un champ de neuf chevaux, qu'il a dépassés au fil d'arriver plusieurs longueurs en avant devant une foule de 15,000 personnes. O'Keefe, de Isabel Sloan, Scotch Gold, des écuries Hovem, et Questonnaire, de James Butler, se sont classés deuxième, troisième, quatrième. Le prix du vainqueur a été de \$427,000.

Equipage a rapporté à son propriétaire un total de \$275,900.00. Le cheval, qui a le plus rapporté au Sun Beau avec un total de \$376,744.00. Ensuite viennent Phar Lap, Gallant Fox, Zev, Isinglass, Mate et finalement Equipage.

Ville Emard et Saint-Charles améliorent leur position en tête

Ville Emard a remporté son troisième triomphe au dépens du Jodoin d'Hochelaga. Bill Tarte n'a alloué que cinq coups. Cette victoire du Ville Emard lui donne une très bonne avance à la première position de l'Association des Gérants de baseball.

St-Charles a pris la première position chez les visiteurs en vainquant le St-Clement de Vanille par 12 à 9. St-Paul et son nouveau lanceur Duffort ont facilement défait le Melrose par 7 à 1. Duffort retira treize frappes.

Sauit a défait le Fullum par 6 à 2 dans une joute de toute beauté où Alarie, Tatin, Gauthier, Desmarais et Paul Couty figurèrent avec avantage. Les Marchands d'Hochelaga avec leur lanceur étoile, le jeune Fréchette, a vaincu La Police par le score de 9 à 4.

Voici le sommaire des joutes.

An Parc Champlain:

Marchands..... 000 21 024 — 9 12 1

Police..... 000 101 020 — 4 9 1

Batteries: Fréchette et Audet, Casavant et Lauzon.

A St-Paul:

Melrose..... 001 000 000 — 1 6 4

St-Paul..... 001 012 08x — 7 12 1

Deslauriers et Forget, Dufort et Gilbert.

A Victors:

St-Charles..... 010 105 000 — 12 15 4

St-Clement..... 004 202 110 — 9 11 4

Nelson et Bree, Bremner, Lavigne et Manley.

A Ville Emard:

Jodoin..... 000 001 000 — 1 5 0

Ville Emard..... 000 031 09x — 4 9 0

Bousquet et Lévesque, Tarte et Ripley.

Au Saulit:

Fullum..... 010 010 000 — 2 10 3

Sauit..... 000 101 30x — 6 10 2

Desmarais et St-Pierre; Hébert et Provancher.

La culture physique ce soir à l'acad. Roussin

Voici le programme de la démonstration de culture physique que donneront les élèves de l'Académie, ce soir à l'aréna de la Pointe-aux-Trembles.

- 1-Parade des gymnastes avec le corps des clairons et tambours des Fusiliers Mont-Royal.
- 2-Leçon de gymnastique élémentaire.
- 3-Exercice de marche.
- 4-Exercices avec massues.
- 5-Gymnastique suédoise.
- 6-Gymnastique sur barres parallèles et sur matelas.
- 7-Exercices avec barres à sphères.
- 8-Danse gymnastique.
- 9-Démonstration par le corps des clairons et tambours des Fusiliers Mont-Royal, sous la direction du Clairon-major R. Proulx, par permission spéciale du Lt-Colonel C. Dorval, V.D., officier commandant, les Fusiliers Mont-Royal.
- 10-Gymnastique sur chevaux de bois.
- 11-Exercices avec haltères.
- 12-Gymnastique danoise (système Nils Bukh).
- 13-Danse élémentaire.
- 14-Gymnastique suédoise sur bancs.
- 15-Danse (écossaise, des sautres).
- 16-Rassemblement.
- 17-Prix — Allocations.
- 18-O Canada.

Albany prend les honneurs de la semaine

New-York, 4. — Les clubs de la section nord de l'Internationale se sont fort malmenés la semaine dernière dans des séries de doubles programmes, tandis que ceux de la section sud ont confié leurs labours aux lanceurs qui ont fait le plus dur de l'ouvrage.

Les Roys ont remporté cinq victoires en dix parties pendant que Toronto en prenait quatre pour en perdre six.

Les clubs de la section nord ont joué deux fois plus de parties que ceux de la section opposée pour doubler le compte de ces derniers tant en points qu'en circuits. Ils ont obtenu le même nombre d'erreurs.

C'est un club de la section sud cependant qui s'est assuré la palme des sept derniers jours se terminant samedi. Les Sénateurs d'Albany ont gagné trois fois en quatre parties contre les Red Wings de Rochester, les meilleurs nordiques, qui ont pris 6 en 9.

Les Bisons qui ont compté 21 points en une seule partie cette semaine ont le record des points avec 103 coups sûrs, 14 circuits et 68 points.

Voici le sommaire de la semaine:

	G	P	F	CS	E	P. adv.	C
Albany	3	1	25	48	3	33	2
Rochester	6	3	20	50	4	11	1
Newark	4	2	20	50	4	11	1
Montreal	5	5	68	103	14	48	14
Buffalo	4	6	32	75	9	44	0
Jersey City	4	4	19	42	7	24	2
Baltimore	1	3	14	26	3	21	2

Albany et Baltimore ont fait une joute nulle.

Américaine

(Suite de la quatrième page)

Cleveland, 4. Un ralliement tardif a permis aux Indiens de remporter la première partie d'un double programme, aujourd'hui, contre les Tigers, qui ont courbé la tête 21, pour la relever dans la seconde et gagner 4-3. Les Indiens ont essayé un semblable ralliement dans cette dernière partie mais sans succès. Après avoir compté trois points dans la huitième manche, ils ont été tenus en échec.

DETROIT					CLEVELAND									
White, cc	4	0	1	1	Porter, cc	0	0	0	2	Sommairé: Erreur: Kress. Points comptés sur coupe de Burns. Garms, Reynolds, Campbell, Scharen, Shee, Appling 2, Kress 2.	3	0	0	1
Owen, 3b	3	0	0	1	Pytkak, cc	1	0	0	0	Swanson 2, Burns 2, Appling 2, Kress 2.	0	0	0	1
Gehring 2b	3	0	0	1	Powers, cc	0	0	0	1	Deus-bach, Campbell, Garms, Mellilo, Shee, Reynolds, Kress 2, Haas, Swanson, Burns, Reynolds. Coup de circuit: Garms. Sacrifices: Burns, Appling.	0	0	0	1
Stone, cc	3	0	0	1	Chasell, 1b	3	0	0	1	Swanson 2, Burns 2, Appling 2, Kress 2, Haas, Swanson, Burns, Reynolds. Coup de circuit: Garms. Sacrifices: Burns, Appling.	0	0	0	1
Walker, cc	4	0	1	4	Burnett, cc	3	0	0	1	Swanson 2, Burns 2, Appling 2, Kress 2, Haas, Swanson, Burns, Reynolds. Coup de circuit: Garms. Sacrifices: Burns, Appling.	0	0	0	1
Greenberg 1b	3	0	0	1	Averill, cc	4	0	0	0	Louis 7. Buté sur balles de Héving 1; Knott 1; McDonald 1. Retirés au bâton: par Durham 3; Héving 1; Knott 1; Hébert 1. Coup de circuit: Garms. Points comptés sur coupe de Burns. Garms, Reynolds, Campbell, Scharen, Shee, Appling 2, Kress 2.	0	0	0	1
Rogell, cc	3	1	1	3	Voemik, cc	3	1	2	3					
Desautels, cc	4	0	2	6	Boss, cc	3	0	2	1					
Fischer, cc	3	0	1	0	Kamm, 3b	3	0	0	2					
					Spencer, c	4	0	1	2					
Total	32	12	24	8	Brown, 1b	3	0	1	3					

Equipage a battu hier un champ de neuf chevaux, qu'il a dépassés au fil d'arriver plusieurs longueurs en avant devant une foule de 15,000 personnes. O'Keefe, de Isabel Sloan, Scotch Gold, des écuries Hovem, et Questonnaire, de James Butler, se sont classés deuxième, troisième, quatrième. Le prix du vainqueur a été de \$427,000.

Equipage a rapporté à son propriétaire un total de \$275,900.00. Le cheval, qui a le plus rapporté au Sun Beau avec un total de \$376,744.00. Ensuite viennent Phar Lap, Gallant Fox, Zev, Isinglass, Mate et finalement Equipage.

Ville Emard et Saint-Charles améliorent leur position en tête

Ville Emard a remporté son troisième triomphe au dépens du Jodoin d'Hochelaga. Bill Tarte n'a alloué que cinq coups. Cette victoire du Ville Emard lui donne une très bonne avance à la première position de l'Association des Gérants de baseball.

St-Charles a pris la première position chez les visiteurs en vainquant le St-Clement de Vanille par 12 à 9. St-Paul et son nouveau lanceur Duffort ont facilement défait le Melrose par 7 à 1. Duffort retira treize frappes.

Sauit a défait le Fullum par 6 à 2 dans une joute de toute beauté où Alarie, Tatin, Gauthier, Desmarais et Paul Couty figurèrent avec avantage. Les Marchands d'Hochelaga avec leur lanceur étoile, le jeune Fréchette, a vaincu La Police par le score de 9 à 4.

Voici le sommaire des joutes.

An Parc Champlain:

Marchands..... 000 21 024 — 9 12 1

Police..... 000 101 020 — 4 9 1

Batteries: Fréchette et Audet, Casavant et Lauzon.

A St-Paul:

Melrose..... 001 000 000 — 1 6 4

St-Paul..... 001 012 08x — 7 12 1

Deslauriers et Forget, Dufort et Gilbert.

A Victors:

St-Charles..... 010 105 000 — 12 15 4

St-Clement..... 004 202 110 — 9 11 4

Nelson et Bree, Bremner, Lavigne et Manley.

A Ville Emard:

Jodoin..... 000 001 000 — 1 5 0

Ville Emard..... 000 031 09x — 4 9 0

Bousquet et Lévesque, Tarte et Ripley.

Au Saulit:

Fullum..... 010 010 000 — 2 10 3

Sauit..... 000 101 30x — 6 10 2

Desmarais et St-Pierre; Hébert et Provancher.

Voici le programme de la démonstration de culture physique que donneront les élèves de l'Académie, ce soir à l'aréna de la Pointe-aux-Trembles.

- 1-Parade des gymnastes avec le corps des clairons et tambours des Fusiliers Mont-Royal.
- 2-Leçon de gymnastique élémentaire.
- 3-Exercice de marche.
- 4-Exercices avec massues.
- 5-Gymnastique suédoise.
- 6-Gymnastique sur barres parallèles et sur matelas.
- 7-Exercices avec barres à sphères.
- 8-Danse gymnastique.
- 9-Démonstration par le corps des clairons et tambours des Fusiliers Mont-Royal, sous la direction du Clairon-major R. Proulx, par permission spéciale du Lt-Colonel C. Dorval, V.D., officier commandant, les Fusiliers Mont-Royal.
- 10-Gymnastique sur chevaux de bois.
- 11-Exercices avec haltères.
- 12-Gymnastique danoise (système Nils Bukh).
- 13-Danse élémentaire.
- 14-Gymnastique suédoise sur bancs.
- 15-Danse (écossaise, des sautres).
- 16-Rassemblement.
- 17-Prix — Allocations.
- 18-O Canada.

La culture physique ce soir à l'acad. Roussin

Voici le programme de la démonstration de culture physique que donneront les élèves de l'Académie, ce soir à l'aréna de la Pointe-aux-Trembles.

- 1-Parade des gymnastes avec le corps des clairons et tambours des Fusiliers Mont-Royal.
- 2-Leçon de gymnastique élémentaire.
- 3-Exercice de marche.
- 4-Exercices avec massues.
- 5-Gymnastique suédoise.
- 6-Gymnastique sur barres parallèles et sur matelas.
- 7-Exercices avec barres à sphères.
- 8-Danse gymnastique.
- 9-Démonstration par le corps des clairons et tambours des Fusiliers Mont-Royal, sous la direction du Clairon-major R. Proulx, par permission spéciale du Lt-Colonel C. Dorval, V.D., officier commandant, les Fusiliers Mont-Royal.
- 10-Gymnastique sur chevaux de bois.
- 11-Exercices avec haltères.
- 12-Gymnastique danoise (système Nils Bukh).
- 13-Danse élémentaire.
- 14-Gymnastique suédoise sur bancs.
- 15-Danse (écossaise, des sautres).
- 16-Rassemblement.
- 17-Prix — Allocations.
- 18-O Canada.

Earnshaw suspendu et mis à l'amende de \$500.

New-York, 4. — Pour n'avoir pas réussi à retrouver et maintenir sa forme ordinaire, le grand George Earnshaw, réputé parmi les meilleurs lanceurs de majeure, a été suspendu aujourd'hui, pour une période de dix jours et condamné à une amende de \$500.00 par le gérant des Athletics, le célèbre et sévère Connie Mack.

"Si" peut se mettre en condition durant cette période de suspension, a dit Connie Mack en parlant de George Earnshaw, le réinstallera. Cela sous-entend que si le lanceur étoile ne satisfait pas le désir de Mack, la suspension se continuera. Depuis le commencement de la saison, Earnshaw n'a lancé que 41 manches, gagnant deux parties et en perdant autant.

Cardinals, a frappé un circuit pour compter trois points dans la seconde partie.

ST-LOUIS CINCINNATI

Orratt, cc	4	0	1	0	1	Adams, cc	4	1	2	1	4
Frisch, cc	4	0	1	1	0	Morrissey, cc	4	1	2	1	4
Orratt, cc	4	0	1	1	0	Butterley, cc	4	1	2	1	4
Collins, cc	4	0	1	1	0	Hafey, cc	4	0	1	1	0
Watkins, cc	4	0	0	4	0	Rice, cc	4	0	0	5	0
Medwick, cc	4	0	1	0	0	Rice, cc	4	0	1	0	0
Wilson, r	4	0	0	0	0	Rice, cc	4	0	1	0	0
Durocher, cc	2	0	0	1	1	Lombardi, r	3	0	0	0	7
White, cc	4	0	0	0	0	Wilder, sb	4	0	0	0	0
Johnson, cc	1	0	1	0	0	Grantham	1	0	0	0	0
Walker, i	2	0	0	0	0	Johnson, i	2	0	0	0	0
Johnson, cc	0	0	0	0	0	Lucas	1	0	0	0	0
xxHornaby	1	0	0	0	0						
Haines, i	1	0	0	0	0	Total	35	2	6	27	5
Total	35	4	9	27	5						
xxFrappa pour Durocher à la Se.											
xxFrappa pour Johnson à la Se.											
xxFrappa pour Bluff à la Se.											
xxFrappa pour St Johnson à la Se.											

Albany, 4. — Newark a battu les Sénateurs par deux fois aujourd'hui. Les scores ont été de 9-1 et 4-1. Les vainqueurs ont compté presque tous leurs points dans les premières manches de chaque joute. Deshong et Tamulisi ont été invincibles au monticule pendant que les Bears attrapaient 25 coups sûrs dans les deux parties.

NEWARK ALBANY

Neun, cc	4	1	2	3	0	Hack, cc	4	1	2	3	0
Ruffe, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Watwood, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Hoar, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Salvager, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Schick, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Kier, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Deshong, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1	0
Moore, cc	4	0	0	1	0	Hack, cc	4	0	0	1</	

Albany, 4. — Newark a battu les Sénateurs par deux fois aujourd'hui. Les scores ont été de 9-1 et 4-1. Les vainqueurs ont compté presque tous leurs points dans les premières manches de chaque joute. Deshong et Tamulisi ont été invincibles au monticule pendant que les Bears attrapaient 25 coups sûrs dans les deux parties.

St-Charles a pris la première position chez les visiteurs en vainquant le St-Clement de Vanille par 12 à 9. St-Paul et son nouveau lanceur Duffort ont facilement défait le Melrose par 7 à 1. Duffort retira treize frappes.

Sauit a défait le Fullum par 6 à 2 dans une joute de toute beauté où Alarie, Tatin, Gauthier, Desmarais et Paul Couty figurèrent avec avantage. Les Marchands d'Hochelaga avec leur lanceur étoile, le jeune Fréchette, a vaincu La Police par le score de 9 à 4.

Voici le sommaire des joutes.

An Parc Champlain:

Marchands..... 000 21 024 — 9 12 1

Police..... 000 101 020 — 4 9 1

Batteries: Fréchette et Audet, Casavant et Lauzon.

A St-Paul:

Melrose..... 001 000 000 — 1 6 4

St-Paul..... 001 012 08x — 7 12 1

Deslauriers et Forget, Dufort et Gilbert.

A Victors:

St-Charles..... 010 105 000 — 12 15 4

St-Clement..... 004 202 110 — 9 11 4

Nelson et Bree, Bremner, Lavigne et Manley.

A Ville Emard:

Jodoin..... 000 001 000 — 1 5 0

Ville Emard..... 000 031 09x — 4 9 0

Bousquet et Lévesque, Tarte et Ripley.

Au Saulit:

Fullum..... 010 010 000 — 2 10 3

Sauit..... 000 101 30x — 6 10 2

Desmarais et St-Pierre; Hébert et Provancher.

Voici le programme de la démonstration de culture physique que donneront les élèves de l'Académie, ce soir à l'aréna de la Pointe-aux-Trembles.

- 1-Parade des gymnastes avec le corps des clairons et tambours des Fusiliers Mont-Royal.
- 2-Leçon de gymnastique élémentaire.
- 3-Exercice de marche.
- 4-Exercices avec massues.
- 5-Gymnastique suédoise.
- 6-Gymnastique sur barres parallèles et sur matelas.
- 7-Exercices avec barres à sphères.
- 8-Danse gymnastique.
- 9-Démonstration par le corps des clairons et tambours des Fusiliers Mont-Royal, sous la direction du Clairon-major R. Proulx, par permission spéciale du Lt-Colonel C. Dorval, V.D., officier commandant, les Fusiliers Mont-Royal.
- 10-Gymnastique sur chevaux de bois.
- 11-Exercices avec haltères.
- 12-Gymnastique danoise (système Nils Bukh).
- 13-Danse élémentaire.
- 14-Gymnastique suédoise sur bancs.
- 15-Danse (écossaise, des sautres).
- 16-Rassemblement.
- 17-Prix — Allocations.
- 18-O Canada.

Voici le sommaire des joutes.

An Parc Champlain:

Marchands..... 000 21 024 — 9 12 1

Police..... 000 101 020 — 4 9 1

Batteries: Fréchette et Audet, Casavant et Lauzon.

A St-Paul:

Melrose..... 001 000 000 — 1 6 4

St-Paul..... 001 012 08x — 7 12 1

Deslauriers et Forget, Dufort et Gilbert.

A Victors:

St-Charles..... 010 105 000 — 12 15 4

St-Clement..... 004 202 110 — 9 11 4

Nelson et Bree, Bremner, Lavigne et Manley.

A Ville Emard:

Jodoin..... 000 001 000 — 1 5 0

Ville Emard..... 000 031 09x — 4 9 0

Bousquet et Lévesque, Tarte et Ripley.

Au Saulit:

Fullum..... 010 010 000 — 2 10 3

Sauit..... 000 101 30x — 6 10 2

Desmarais et St-Pierre; Hébert et Provancher.

Voici le programme de la démonstration de culture physique que donneront les élèves de l'Académie, ce soir à l'aréna de la Pointe-aux-Trembles.

- 1-Parade des gymnastes avec le corps des clairons et tambours des Fusiliers Mont-Royal.
- 2-Leçon de gymnastique élémentaire.
- 3-Exercice de marche.
- 4-Exercices avec massues.
- 5-Gymnastique suédoise.
- 6-Gymnastique sur barres parallèles et sur matelas.
- 7-Exercices avec barres à sphères.
- 8-Danse gymnastique.
- 9-Démonstration par le corps des clairons et tambours des Fusiliers Mont-Royal, sous la direction du Clairon-major R. Proulx, par permission spéciale du Lt-Colonel C. Dorval, V.D., officier commandant, les Fusiliers Mont-Royal.
- 10-Gymnastique sur chevaux de bois.
- 11-Exercices avec haltères.
- 12-Gymnastique danoise (système Nils Bukh).
- 13-Danse élémentaire.
- 14-Gymnastique suédoise sur bancs.
- 15-Danse (écossaise, des sautres).
- 16-Rassemblement.
- 17-Prix — Allocations.
- 18-O Canada.

La culture physique ce soir à l'acad. Roussin

Voici le programme de la démonstration de culture physique que donneront les élèves de l'Académie, ce soir à l'aréna de la Pointe-aux-Trembles.

- 1-Parade des gymnastes avec le corps des clairons et tambours des Fusiliers Mont-Royal.
- 2-Leçon de gymnastique élémentaire.
- 3-Exercice de marche.
- 4-Exercices avec massues.
- 5-Gymnastique suédoise.
- 6-Gymnastique sur barres parallèles et sur matelas.
- 7-Exercices avec barres à sphères.
- 8-Danse gymnastique.
- 9-Démonstration par le corps des clairons et tambours des Fusiliers Mont-Royal, sous la direction du Clairon-major R. Proulx, par permission spéciale du Lt-Colonel C. Dorval, V.D., officier commandant, les Fusiliers Mont-Royal.
- 10-Gymnastique sur chevaux de bois.
- 11-Exercices avec haltères.
- 12-Gymnastique danoise (système Nils Bukh).
- 13-Danse élémentaire.
- 14-Gymnastique suédoise sur bancs.
- 15-Danse (écossaise, des sautres).
- 16-Rassemblement.
- 17-Prix — Allocations.
- 18-O Canada.

Savoldi-Zarynoff rivalisent de vitesse en finale ce soir à l'aréna Mont-Royal

Le promoteur Lucien Riopel offre ce soir, à l'aréna Mont-Royal, un programme de lutte exceptionnellement intéressant, par le fait qu'il a réussi à grouper tous les meilleurs lutteurs qu'on puisse souhaiter voir en une même soirée.

La finale entre l'incomparable Joe

Nick Lutze, qui fera face à Pat Riley dans la semi-finale à l'affiche est une autre étoile qui a toujours mérité les sympathies des spectateurs aux séances du lundi soir. Brillant au possible, le Californien est gentilhomme dans la force d'un et il l'a bien prouvé une semaine dernière en employant la ruse pour triompher du brutal Ruddy Laditzi après avoir enduré tous les coups que celui-ci pouvait lui porter.

Matros Kirilenko, le puissant Russe qui a battu tous les adversaires qu'on lui a opposés à date et qui n'a jamais été défait lui-même à Montréal, s'alignera contre le jeune et bouillant Jack Russell. Cet américain qui a déjà lutté ici l'année dernière, a pris considérablement d'expérience de sorte qu'il a tenu ce qu'il promettait.

Inutile de parler de la première rencontre entre Sander Szabo et Ruddy Laditzi. Que ceux qui ont l'habitude d'arriver en retard à l'aréna se présentent à 8 h. 15 s'ils ne veulent pas manquer un spectacle comme ils n'auront pas de si tôt l'occasion d'en voir. Les arbitres seront Jimmie McKimmie et Ernest Boucher.

Albany, 4. — Newark a battu les Sénateurs par deux fois aujourd'hui. Les scores ont été de 9-1 et 4-1. Les vainqueurs ont compté presque tous leurs points dans les premières manches de chaque joute. Deshong et Tamulisi ont été invincibles au monticule pendant que les Bears attrapaient 25 coups sûrs dans les deux parties.

Neun, cc 410 200 002 - 9
 Alfyannair: Erreux Taylor. Points complis
 sur coups de Moore 4. Salvagaver 2. Watson
 2. Rolfe, Porter. Deux-buts: Moore 2. Salvaga-
 ver 2. Neun. Sacrifice: Deshong. Double-
 jeux: Milstead et Hack et McLeod et Milstead
 Kreevich 4 Phelps. Lâchés sur les buts: Ne-
 wark 8; Albany 11. Buts sur ballés de Deshong
 2. Milstead 2. Porter 2. Coup sûr, sur ballés
 de Milstead 2 en 1-2 manche. Porter, 9
 en 7-13 manches. Retirés au bâton, par Des-
 hong 3; Milstead 1; Porter 1. Lanceur per-
 sonnel: Neun. Rebut: Neun.

UNION ASSURANCE

ASSURANCE FIRE

411-22

Albany, 4. — Newark a battu les Sénateurs par deux fois aujourd'hui. Les scores ont été de 9-1 et 4-1. Les vainqueurs ont compté presque tous leurs points dans les premières manches de chaque joute. Deshong et Tamulisi ont été invincibles au monticule pendant que les Bears attrapaient 25 coups sûrs dans les deux parties.

Neun, cc	4 1 2 3 0	Hack, 3b	4 0 0 3 4
Ruffe, ac	4 1 2 3 2	Powell, cc	4 0 1 3 0
Watwood, cc	4 1 1 0 0	Taylor, 1b	4 0 1 5 1
Moore, cc	2 0 1 3 0	Barston, cc	4 0 1 5 1
Sallick, cc	0 0 0 1 0	Reisch, cc	2 0 1 1 0
Salvager, 3b	4 0 1 1 2	Legett, r	2 0 0 1 2
Schick, 2b	2 0 0 4 0	Marshall, 2b	2 0 1 2 4
Hargreaves, r	2 0 2 1	Melton, ac	2 0 0 0 0
Tamalie, l	2 1 0 0 0	Prim, l	0 0 0 0 0
		Ragland, l	2 0 0 0 0
Total	28 4 10 21 8	Alphels	1 0 0 0 0

Total	27 1 21 11
-------	------------

LE LION D'OR

OUVERTURE DU "GRILLON"

Tous les soirs de 8 p.
L'ORCHESTRE

Atmosphère agréable, parquet de première classe pour la danse.

Albany, 4. — Newark a battu les Sénateurs par deux fois aujourd'hui. Les scores ont été de 9-1 et 4-1. Les vainqueurs ont compté presque tous leurs points dans les premières manches de chaque joute. Deshong et Tamulisi ont été invincibles au monticule pendant que les Bears attrapaient 25 coups sûrs dans les deux parties.

St-Charles a pris la première position chez les visiteurs en vainquant le St-Clement de Vanille par 12 à 9. St-Paul et son nouveau lanceur Duffort ont facilement défait le Melrose par 7 à 1. Duffort retira treize frappes.

Sauit a défait le Fullum par 6 à 2 dans une joute de toute beauté où Alarie, Tatin

Les secours directs sont un régime néfaste, dit M. Taschereau

Le premier-ministre déclare à l'Assemblée qu'il est tout disposé à s'entendre avec le gouvernement d'Ottawa pour faire cesser ce dangereux régime

FETE ENTHOUSIASTE A M. WALTER REED

L'honorable J.-E. Perrault expose les principes de son ministère et l'honorable Adélard Godbout fait l'éloge du cultivateur de la Province

HOMMAGE D'UN ADVERSAIRE DE M. REED

L'Assomption, 4. (De l'envoyé spécial du Canada). — Plusieurs milliers de personnes sont venues ici, cet après-midi, rendre hommage à M. Walter Reed, député de l'Assomption, qui représente ce comté à l'Assemblée législative depuis vingt-cinq ans. A vrai dire, toute la population du comté, sans aucune distinction de parti ou de race, s'est rendue à la "tabagie" du collège, applaudir le premier-ministre de la province, le distingué député et plusieurs ministres du cabinet provincial.

L'honorable L.-A. Taschereau a prononcé un discours de mesure et de pondération. Il a réaffirmé son opinion que les secours directs sont un système néfaste en soi, et qu'il faudra de toute nécessité remplacer ce système par celui des travaux. A ce sujet, le premier ministre de la Province a fait d'importantes déclarations qu'on lira plus bas.

Après avoir fait un éloquent éloge de M. Walter Reed, l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, a déclaré qu'il était de principe, au ministère de la Voirie, de ne jamais faire passer les routes en dehors des villages, à moins d'une demande spéciale des intéressés. Le ministre de la Voirie a aussi rappelé qu'au cours de ces dernières années, 18,000 milles de routes ont été améliorées dans notre province.

Dans le langage élégant qui est le sien, le ministre de l'Agriculture, l'honorable Adélard Godbout a su tirer d'utiles enseignements de la vie de M. Reed. Le devin des cultivateurs de cette province est, suivant M. Godbout : travail intelligent, ténacité, amour de la terre et dévouement.

Les nombreux cultivateurs qui se pressaient à l'Assemblée ont vivement goûté les paroles de leur député. M. Walter Reed a su couper court à une rumeur persistante depuis quelque temps. Il n'a aucunement l'intention de démissionner, a-t-il dit. Discrettement, le député de l'Assomption a rappelé ce qu'il a accompli pour ses électeurs et, incidemment, s'est réjoui de ce que au mois natal de son Wilfrid Laurier soit sié en son comté.

Un discours qui a aussi pu vivre à l'assistance ainsi qu'au hors de la fête, c'est celui de M. Jeannotte, Conservateur ardent, adversaire de M. Reed à la dernière élection générale. M. Jeannotte a généreusement fait l'éloge de son heureux concurrent, en insistant sur l'énergie déployée par M. Reed dans l'intérêt de son comté.

M. P.-A. Séguin, député de l'Assomption-Montcalm aux Communes, a parlé des vicissitudes et des joies de la vie politique, en même temps qu'il a loué les qualités de cœur et d'esprit de M. Walter Reed.

Le préfet du comté, M. Louis Lavallée, maire de Saint-Lin, a donné à la foule l'heureuse nouvelle que la maison natale de Laurier n'a nullement été atteinte par le récent ouragan.

L'Assemblée était présidée avec tact par le Dr Victor Geoffroy, maire de l'Assomption. C'est à lui qu'on est dû le succès, ainsi qu'aux autres organisateurs : les maires des municipalités de comté, M. Paul Gouin, C.R., M. le notaire Louis Forest, M. Bernard Bissonnette et M. Horace Pénin.

Dès leur arrivée à l'Assomption, les ministres et les députés de la région métropolitaine furent accueillis chez le maire, le Dr Victor Geoffroy qui les accompagna ensuite au collège, où le supérieur, M. l'abbé Anastase Forget, souhaita la bienvenue aux visiteurs devant les élèves réunis.

Le supérieur de l'institution présente l'hon. L.-A. Taschereau comme un exemple à ses élèves, et il insista tout particulièrement sur le rôle important que la famille du premier-ministre a joué dans la province de Québec depuis nombre d'années. A l'égard de M. Reed et des membres du cabinet provincial, M. l'abbé Forget est aussi des expressions très élogieuses.

Le premier-ministre répondit en quelques mots, remerciant le collège de l'Assomption de son hospitalité coutumière, et soulignant les services qu'il a rendus à la nationalité canadienne-française depuis sa fondation. "C'est une institution régionale qui a fait ses preuves, dit-il, un collège classique qui figure au premier rang dans notre organisation scolaire. Si les élèves apportent à notre société, une fois arrivés à l'âge adulte, des qualités d'esprit et de connaissances techniques que chacun observe, c'est dû au dévouement que vous apportez dans l'enseignement de chaque jour. Je sais que, là-dessus, je suis l'interprète fidèle de tous les anciens élèves du collège de l'Assomption."

Après cette courte réunion, on se mit en marche pour le ter, ai rappelle la "Tabagie", précédée de la fanfare. Sur l'estrade : l'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec; l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie; l'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture; M. Paul Gouin, secrétaire du comté d'organisation de la fête; MM. Joseph Francoeur, député de Dorion; Gaspard Fautoux, député de Saint-Marie; Joseph Filion, député de Laval; Anatole Plante, député de Mercier; Cléophas Bastien, député de Berthier; Walter Reed, député de l'Assomption Arthur

Le corps de l'homme qui a sauté du pont de Montréal, repêché

Un pêcheur le trouve flottant au milieu du fleuve, à la Longue-Pointe

Encore inconnu

Le corps d'un homme, que l'on croit celui de l'inconnu qui sautait dans le fleuve, du pont de Montréal, le 23 mai dernier, a été retrouvé, flottant sur le fleuve, hier matin, vers six heures trente, devant la Longue-Pointe. En l'apercevant, M. Philippe Ouellette, domicilié à 320, rue Bruno, à la Longue-Pointe, l'a ramené au rivage et a prévenu la police de la Longue-Pointe. Le lieutenant Piquette s'est rendu sur les lieux pour faire les constatations d'usage puis, il a fait transporter le corps à la morgue.

Le cadavre, au dire de la police, répond au signalement d'un homme âgé d'environ 45 ans, mesurant cinquante et sept centimètres, pesant 170 livres, aux yeux bleus et aux cheveux châtains. Il portait un complet brun, une chemise blanche, une cravate brune, des souliers noirs et une ceinture noire dont la boucle porte la lettre "W". Rien n'a été trouvé dans les vêtements de la victime qui puisse révéler son identité, mais un billet de péage du pont de Montréal a été découvert dans l'une des poches du veston. C'est ce qui fait croire qu'il s'agit du corps de l'inconnu qui a sauté du pont de Montréal, le 23 mai dernier au soir, vers 5h55.

Selon la police, les premières nouvelles qu'un homme avait sauté du pont de Montréal, soit d'une hauteur d'environ 175 pieds, étaient venues du poste de télégraphie du navire Mally-Maersk, lequel venait de passer sous le pont quand l'inconnu s'était jeté à l'eau. En même temps que la police du port de Montréal était informée par un télégramme envoyé par le télégraphiste du Mally-Maersk, un sexagénaire, M. James Starnes, domicilié à 2315, rue Emmett, se rendait au poste de la Craig est, où il relatait le même incident au capitaine Noel.

Le corps a été ramené au poste de la Craig est, où il a été déclaré qu'il se trouvait au Parc Bellevue, regardant passer le navire Mally-Maersk, quand il vit un homme sauter dans le fleuve, du haut du pont. Le navire, selon M. Starnes, venait juste de passer sous le pont, quand l'inconnu toucha l'eau. Des recherches ont immédiatement été entreprises pour retrouver le corps de la victime; mais, vu qu'elle avait été vainement dans quelques jours, elle avait été discontinuée. La police était certaine que le cadavre ne remonterait à la surface que plusieurs jours plus tard.

Minutes de notaires

Avis est donné dans la "Gazette officielle de Québec", qu'une requête a été présentée au Lieutenant-Gouverneur en Conseil par M. Philippe Cossette, notaire, demeurant et pratiquant à Causapscal, comté de Matapédia, district de Rimouski, par laquelle il demande la transmission, en sa faveur, des minutes, répertoire et index de M. le notaire M. P. Laberge, de la paroisse de Val-Brillant, district de Rimouski, qui a volontairement cessé de pratiquer comme notaire.

Avis est aussi donné, par M. Victor-Louis Collette, notaire, pratiquant et demeurant à Sainte-Julie, dans le district électoral de Verchères, district judiciaire de Montréal, par laquelle il demande la transmission, en sa faveur, des minutes, répertoire et index de feu Napoléon-Paul Lapierre, en son vivant notaire pratiquant à Sainte-Julie-de-Verchères, dans le district judiciaire de Montréal, dont le notaire Pierre Marcoux, qui a cessé de pratiquer à Sainte-Julie-de-Verchères pour aller pratiquer dans le district de Saint-Hyacinthe, était le cessionnaire.

Mme T. Caumartin décédée

Hier, au presbytère de Saint-Victor, 9605, rue Hochelaga, est décédée, à l'âge de 75 ans, Mme Toussaint Caumartin, née Célaire Lafontaine. Mme Caumartin était la mère de M. l'abbé J.-W. Caumartin, curé à la paroisse de Saint-Victor. La défunte laisse, en outre, M. Alfred Caumartin, de Saint-Cuthbert, M. Charles Caumartin, de Montréal, M. l'abbé Ugel Caumartin, prêtre, professeur au collège de Montréal, le docteur Paul Caumartin, chirurgien de l'hôpital Notre-Dame, Antoine Caumartin, D.P.B., supérieur au poste de Hoina, en Ouganda, ses fils: Mme A. Desy, de Sainte-Thérèse, Mme Ovide Hébert, de Saint-Justin, Sœur Marie-Thérèse, des SS. de J. et de M. de M. ses filles.

Les funérailles auront lieu à la paroisse de Saint-Victor, mercredi prochain le 7, à 8 h. 30 du matin. On fera l'inhumation à Saint-Barthelemy, lieu de naissance de Mme Caumartin.

Lettres patentes

Des lettres patentes ont été accordées aux Compagnies suivantes dont les noms apparaissent dans la dernière édition de la Gazette officielle de Québec: Au Château, Incorporée, \$19,000; Châteaufort et Fils, Limitée, \$99,000; Les Placards Col, Limitée, \$48,000; Crown Laundry of Sherbrooke, Ltd., \$20,000; Deniger-St. Germain, Limitée, \$20,000; L'Alliance Immobilière, Inc., \$20,000; Mary Lee Candy Shoppes, Inc., \$20,000; Old Russo, Ltd., \$20,000; Papineau Sporting Club, Inc., \$5,000; Province Island Club, Inc., \$20,000;

La Fête du Roi a été marquée par une belle parade

Le régiment des Grenadiers Guards, assisté des Fusiliers Mont-Royal, au Stade Molson

8.000 personnes

Plus de huit mille personnes assistaient, samedi soir, au Stade Molson de l'Université McGill, à la grande parade militaire organisée par le régiment des Canadian Grenadier Guards à l'occasion de l'anniversaire du Roi, parade à laquelle le beau régiment des Fusiliers Mont-Royal était venu apporter l'hommage militaire de la population canadienne-française.

C'est la seconde fois depuis la guerre qu'une manifestation semblable a lieu à Montréal et la première fois qu'un régiment canadien-français y prend part. La parade comportait principalement un salut au drapeau donné selon les règles en honneur dans les régiments des Gardes du Roi et dont la coutume remonte au début du XVIIIème siècle.

La parade avait lieu sous le commandement en chef du lieutenant-colonel F. R. Pelan, commandant des Grenadiers Guards cependant que les Fusiliers Mont-Royal étaient commandés par le major Ducharme, assisté du capitaine Lecail. Le major général A. G. L. McNaughton, chef de l'état-major, reçut le salut des troupes.

Autant en raison de sa signification symbolique qu'en raison de sa magnificence, ce spectacle avait attiré de bonne heure samedi soir une foule considérable au Stade Molson. Sur les gradins réservés on remarquait un grand nombre de dames en grande toilette et de messieurs en habit, cependant que dans la partie réservée au public les spectateurs s'entassaient au point de ne plus laisser une seule place libre. Beaucoup de personnes, arrivées un peu avant 9 heures, durent se résigner à demeurer hors de l'enceinte.

La parade débuta par l'entrée des Fusiliers Mont-Royal qui, suivis par leur musique, arrivèrent les premiers sur la pelouse verte du stade. Ils furent suivis bientôt par les Grenadiers Guards qui s'alignèrent face au nord, vis-à-vis de la tribune où se trouvaient les officiers généraux. Une rumeur d'admiration salua l'entrée des uniformes rouges, surmontés de leur panache de poils noirs, dont les couleurs brillantes tranchaient sur le gazou du stade, comme des soldats richement peints sur le tapis vert d'un billard.

Lente et solennelle, rythmée d'airs martiaux, la parade militaire commença dans un silence impressionnant. Dirigés par une main sûre, la musique des Grenadiers Guards joua tout à tour "O Canada", "God Save the King", "La Madoles". Puis après le salut au Roi, elle se mit à jouer pour le salut au drapeau, "The British Grenadiers", commentant chaque fois d'un air particulier les évocations savantes et précises des Grenadiers du Roi, et terminant la parade par "O Canada".

Le premier-ministre et ses collègues à Montréal ce matin

L'hon. L.-A. Taschereau sera aux bureaux du gouvernement au nouveau Palais de justice

Mardi également

L'hon. L.-A. Taschereau, premier-ministre de la province de Québec, sera aux bureaux du gouvernement, ce matin, au nouveau palais de justice, ainsi que l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, l'hon. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, l'hon. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture, et l'hon. C.-J. Arcand, ministre du travail.

Le premier-ministre sera aussi à son bureau du nouveau palais de justice mardi matin.

Deux commissions du gouvernement se réuniront aussi au Palais, ce matin: la Commission municipale de Québec, sous la présidence de M. Oscar Morin, chef du cabinet des affaires municipales, et la Commission de l'industrie laitière, sous la présidence de M. Henri Bois, directeur de l'économie rurale.

La Commission municipale étudiera les finances de certaines municipalités de la région métropolitaine et de corporations scolaires qui sont actuellement sous le contrôle de cette commission.

La Commission de l'industrie laitière continuera l'étude du nouveau système de contrôle laitier, qui consiste à exiger une garantie de toutes les laiteries et crémeries de la Province. La Commission songe également à se faire remettre par les laitières un rapport trimestriel de leurs opérations afin de pouvoir s'assurer des fluctuations des prix du lait et de la crème. Cette surveillance a pour but de protéger les producteurs et les distributeurs.

Reconstruction Sales Corporation, \$5,000; Sunny Maid Frocks, Limited, \$20,000; Transports, Limited, \$20,000.

Sexagénaire tué par une auto en allant au Parc Lafontaine

Un autre vieillard, qui l'accompagnait s'en tire indemne

Mort instantanée

M. Noel Fontaine, âgé de soixante-huit ans, domicilié à 1270 est, rue Sherbrooke, a été tué instantanément par une auto hier après-midi, vers trois heures trente, en arrivant au Parc Lafontaine. Un autre vieillard qui l'accompagnait, M. Samuel Racine, domicilié à 1266 est, rue Sherbrooke, l'a échappé belle, mais il s'en est tiré indemne, ayant eu le temps d'éviter l'auto.

L'accident est survenu sur la piste donnant sur le Parc Lafontaine, juste à l'ouest du monument Lafontaine. Selon leur habitude, presque tous les après-midi, MM. Racine et Fontaine, au dire de la police, se rendaient au Parc pour prendre l'air et causer. Ils marchaient du sud au nord, sur la piste, quand une auto conduite dans la même direction donna d'abord sur un arbre, puis frappa M. Fontaine, le traînant sur une distance d'environ quinze pieds avant d'arrêter.

Le conducteur de l'auto, M. William Hogg, domicilié à 4475 est, rue Notre-Dame, a déclaré, au dire de la police, qu'il venait de tourner vers le nord sur la piste, quand il perdit soudain le contrôle de son volant. Il accrocha alors un arbre campé sur le bord de la terrasse, puis, il revint sur la piste, où il renversa M. Fontaine. Alerté par le bruit que fit l'auto en frappant l'arbre, M. Racine se dirigea aussitôt sur la terrasse et réussit à éviter le véhicule.

Mandé d'urgence, un interne de l'hôpital Notre-Dame arriva bientôt sur les lieux; mais, dès son arrivée, il constata la mort, l'attribuant à une fracture du crâne. La police ayant été prévenue, le sergent Nadeau et le sergent détective Daoust se sont rendus sur place pour faire enquête. Le corps de M. Fontaine a été transporté à la morgue, et une enquête aura lieu ce matin, en Cour du coroner.

Congrès fédéral de l'A.C.J.C. le 30 juin, à Montréal

Toutes les séances seront tenues à la Palestre Nationale

Le congrès annuel de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne sera tenu cette année, à Montréal, vendredi, samedi et dimanche, les 30 juin, 1er et 2 juillet. Toutes les séances d'études auront lieu à la Palestre Nationale.

Ce congrès réunira des jeunes du Canada tout entier. Des délégués viendront des régions de l'extrême ouest et des provinces maritimes. Voici, dans ses grandes lignes, le programme de ces trois jours:

Vendredi, 30 juin

8 h. 30 p.m.: Inscription des congressistes au Secrétariat de l'A.C.J.C.
8 h. 30 p.m.: Séance publique sur "La petite Industrie".

Samedi, 1er juillet

9 h. 30 a.m.: Messe pour les défunts.
10 h. 15: Séance d'étude.
2 h. 30 p.m.: Réunion du Conseil fédéral.
8 h. 30 p.m.: Séance d'étude.

Dimanche, 2 juillet

7 h. 30 a.m. Messe et déjeuner.
8 h. 5 a.m.: Réunion du conseil fédéral.
10 h. 30 a.m.: Défilé et grand-messe à Notre-Dame.
12 h. 30 p.m.: Dîner — causerie.

Les séances d'étude sur la Restauration régionale se tiendront à la Palestre Nationale et les messes seront dites à l'Institut des Sourdes-Muettes.

Elections au Cercle de Saint-Césaire

On a célébré, hier après-midi, au Collège Notre-Dame (Côte-des-Neiges) le 38e anniversaire de fondation du Cercle des anciens élèves de Saint-Césaire, qui compte actuellement plus de 800 membres.

Après le rapport des activités de l'année, le comité exécutif fut réuni à l'unanimité avec comme président actif M. Egidio Gingras, qui aborde son cinquième terme d'office. M. Ernest Tremblay fut réélu vice-président et le Dr Henri Dorval, 2e vice-président; M. Raoul Desnoyers, secrétaire; M. Emile Guy, secrétaire-adjoint; M. Emile Gladu, trésorier. Directeurs: MM. Louis Vieux — fondateur du Cercle — J.-F. Gingras, Emile Turgeon et Narcisse Thibaut, maître de cérémonie; M. T. Loisel. Conseiller juridique: M. Nap. Garceau, C.R. de Drummondville.

Les présidents honoraires du Cercle sont le R. P. Alfred Charron, C.S.C. supérieur pour la Province; le R. P. Frédéric, supérieur du collège de Saint-Césaire; l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la marine et M. Louis-Joseph Gaboury, chef de cabinet du ministère des Postes.

L'assemblée observa une minute de silence par respect pour la mort du notaire J.-A. Nadeau, ancien président du Cercle, décédé la semaine dernière.

Nous devons adapter l'Ecole aux impérieuses nécessités de l'heure tout en lui conservant ses cadres

Mort subite d'un montréalais à Hamilton

Hamilton, Ontario, 4. (P.C.) — H. H. Hines, dont l'adresse est 3723 rue Saint-Hubert, Montréal, a été trouvé mort dans sa chambre à l'hôtel d'Hamilton aujourd'hui. Son décès a été amené par des causes naturelles. Le défunt était âgé de 48 ans, sa veuve et un fils lui survivent.

Discours de M. Edouard Montpetit sur l'œuvre sociale de l'Éducation chrétienne

Aux Trois-Rivières

Notre éducation doit améliorer ses méthodes, sa discipline et ses moyens

Connaitre son pays

Trois-Rivières, 4. — (Spécial au Canada). — M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, a été le principal orateur, aujourd'hui, à la Semaine d'Éducation inaugurée ici.

M. Edouard Montpetit a déclaré que l'éducation doit être une préparation à la vie, à la vie sociale, à la vie professionnelle, à la vie intellectuelle, à la vie spirituelle. Il a souligné l'importance de la discipline, de la méthode, de la connaissance de son pays, de son histoire, de son avenir.

"L'Orque j'ai pris connaissance du programme de cette Semaine d'Éducation, j'ai été frappé par l'appel que l'on y faisait, si largement, à la collaboration loyale, renoncée et confiante entre pasteurs et fidèles, pour reprendre les belles paroles que, naguère, le Révérend père M.-A. Lamarche appliquait à l'œuvre de la paroisse canadienne; collaboration qui doit se poursuivre, autour de l'Ecole, si, selon la doctrine pontificale, l'Eglise et la famille y sont directement intéressées et en constituent les autorités essentielles. La droiture d'intention et la dignité marquent les limites où, de part et d'autre, cette collaboration s'exerce en pleine liberté, pour le bien de la nation, en dehors des misérables ambitions personnelles que l'on est parfois tenté de prêter à ceux qui y ont depuis longtemps renoncé. Pour ma part, petit-fils d'un maître d'Ecole, fils de celui qui par ses Livres de lecture a enseigné plus d'une génération, voué moi-même à l'enseignement, depuis vingt-cinq ans et davantage, j'ai acquis, par la plus noble des hérédités, par reconnaissance envers mes professeurs et aussi par expérience, le respect de nos institutions d'enseignement. J'en ai connu, je puis presque dire que j'en ai vécu les sacrifices; et j'en ai goûté l'amour."

J'ai été le témoin des progrès que l'on a réalisés, au milieu de difficultés dont je soupçonne l'étendue pour les y avoir rencontrées à l'Université même.

J'ai lu, relu et crayonné l'ouvrage de M. l'abbé Lionel Groulx, "L'Enseignement français au Canada", où s'exprime une sorte de foi vengeresse en notre vitalité; de M. l'abbé Lionel Groulx, qui est aussi l'auteur de "La Déchéance incertaine de notre classe moyenne", de "Quelques causes de nos insuffisances" et de pages admirables sur "Notre Histoire" parues en 1918, trois titres catégoriques, dont je ne voudrais pourtant pas tirer argument sans l'assentiment de celui qui les a tracés. J'ai lu d'autres livres encore, et, en particulier, celui de Mgr Gosselin, pour surprendre la naissance de notre régime d'enseignement, le moment où, chargé de nos européennes, il s'agit d'être, de nous devenir canadiens. Malgré cela, et sans doute à cause de cela, je me suis convaincu que l'Ecole, car il n'est pas d'autre, est le lieu où se font les destinées de notre peuple, les destinées de notre civilisation, les destinées de notre pays.

M. Wilfrid Monast, âgé de 51 ans, domicilié à 1416, rue Sainte-Elizabéth, qui traversait la chaussée samedi matin, vers 11 heures 20, devant le numéro 217 est, rue Sainte-Catherine, a été violemment heurté par un tramway. Il a été admis à l'hôpital Général de Montréal, souffrant d'une fracture du crâne. Le sergent Rafter a fait les constatations d'usage.

Une fillette de douze ans, Madeleine Cordeau, dont les parents demeurent à 5236, rue Bordeaux, a été frappée par une motocyclette, samedi soir, vers huit heures, en traversant la chaussée à la hauteur du numéro 4744, rue Papineau. Elle a été admise à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, le bras droit fracturé.

Mme V. Gauthier, âgée de 75 ans, a été asphyxiée par le gaz samedi après midi, vers 4 heures 18, dans le logis qu'elle occupe à 4308 est, rue Sainte-Catherine. Heureusement, le chef Temple a été prévenu à temps et, après plus d'une demi-heure de travail, il l'a complètement ranimée. Mme Gauthier avait été asphyxiée par le gaz émanant d'un robinet ouvert par mégarde de son poêle à gaz.

Entendez les meilleures vedettes de la radio dans leur meilleur programme

REPLACEZ les lampes usagées de votre radio par les véritables

RADIOTRONS MARCONI RVC

ARTHUR LANDRY

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

528, RUE RACHEL EST

TEL.: FRONTENAC 8161 MONTREAL

Mort subite d'un montréalais à Hamilton

Hamilton, Ontario, 4. (P.C.) — H. H. Hines, dont l'adresse est 3723 rue Saint-Hubert, Montréal, a été trouvé mort dans sa chambre à l'hôtel d'Hamilton aujourd'hui. Son décès a été amené par des causes naturelles. Le défunt était âgé de 48 ans, sa veuve et un fils lui survivent.

Discours de M. Edouard Montpetit sur l'œuvre sociale de l'Éducation chrétienne

Aux Trois-Rivières

Notre éducation doit améliorer ses méthodes, sa discipline et ses moyens

Connaitre son pays

Trois-Rivières, 4. — (Spécial au Canada). — M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, a été le principal orateur, aujourd'hui, à la Semaine d'Éducation inaugurée ici.

M. Edouard Montpetit a déclaré que l'éducation doit être une préparation à la vie, à la vie sociale, à la vie professionnelle, à la vie intellectuelle, à la vie spirituelle. Il a souligné l'importance de la discipline, de la méthode, de la connaissance de son pays, de son histoire, de son avenir.

J'ai été le témoin des progrès que l'on a réalisés, au milieu de difficultés dont je soupçonne l'étendue pour les y avoir rencontrées à l'Université même.

J'ai lu, relu et crayonné l'ouvrage de M. l'abbé Lionel Groulx, "L'Enseignement français au Canada", où s'exprime une sorte de foi vengeresse en notre vitalité; de M. l'abbé Lionel Groulx, qui est aussi l'auteur de "La Déchéance incertaine de notre classe moyenne", de "Quelques causes de nos insuffisances" et de pages admirables sur "Notre Histoire" parues en 1918, trois titres catégoriques, dont je ne voudrais pourtant pas tirer argument sans l'assentiment de celui qui les a tracés. J'ai lu d'autres livres encore, et, en particulier, celui de Mgr Gosselin, pour surprendre la naissance de notre régime d'enseignement, le moment où, chargé de nos européennes, il s'agit d'être, de nous devenir canadiens. Malgré cela, et sans doute à cause de cela, je me suis convaincu que l'Ecole, car il n'est pas d'autre, est le lieu où se font les destinées de notre peuple, les destinées de notre civilisation, les destinées de notre pays.

M. Wilfrid Monast, âgé de 51 ans, domicilié à 1416, rue Sainte-Elizabéth, qui traversait la chaussée samedi matin, vers 11 heures 20, devant le numéro 217 est, rue Sainte-Catherine, a été violemment heurté par un tramway. Il a été admis à l'hôpital Général de Montréal, souffrant d'une fracture du crâne. Le sergent Rafter a fait les constatations d'usage.

Une fillette de douze ans, Madeleine Cordeau, dont les parents demeurent à 5236, rue Bordeaux, a été frappée par une motocyclette, samedi soir, vers huit heures, en traversant la chaussée à la hauteur du numéro 4744, rue Papineau. Elle a été admise à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, le bras droit fracturé.

Mme V. Gauthier, âgée de 75 ans, a été asphyxiée par le gaz samedi après midi, vers 4 heures 18, dans le logis qu'elle occupe à 4308 est, rue Sainte-Catherine. Heureusement, le chef Temple a été prévenu à temps et, après plus d'une demi-heure de travail, il l'a complètement ranimée. Mme Gauthier avait été asphyxiée par le gaz émanant d'un robinet ouvert par mégarde de son poêle à gaz.

Entendez les meilleures vedettes de la radio dans leur meilleur programme

REPLACEZ les lampes usagées de votre radio par les véritables

RADIOTRONS MARCONI RVC

ARTHUR LANDRY

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

528, RUE RACHEL EST

TEL.: FRONTENAC 8161 MONTREAL

1926 Plessis. Tél.: AM. 8900

Monty, Lefille & Tanguay

POMPES FUNEBRES

Service d'Ambulance

M. Poirier

Directeur de funérailles

EQUIPEMENT DES PLUS MODERNES

6603

St-Laurent

CRécent 5700

Les nouvelles du CANADA...

A onze heures ce soir à CFCF

Soyez aux écoutes